

Omraam Mikhaël Aïvanhov



La Bible, miroir de la création

Tome 2

Commentaires du Nouveau Testament

ÉDITIONS



PROSVETA

Dans la même collection:

Dictionnaire du livre de la nature

analogies, images, symboles

La Bible, miroir de la création

Tome 1 – Commentaires de l'Ancien Testament

© Copyright 2015 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-8184-0338-9

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0368-6

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La Bible, miroir de la création

Tome 2

Commentaires du Nouveau Testament

ÉDITIONS



PROSVETA

*Avant-propos**

On m'a quelquefois demandé d'où viennent les interprétations que j'ai données de certains passages des Évangiles...

Très jeune déjà, je m'étais souvent posé des questions. Je voulais savoir ce que pensait Jésus, ce qu'il avait dans sa tête, dans son âme, quand il s'adressait à ses disciples et aux foules qui le suivaient. Je n'étais pas tellement satisfait de ce que j'entendais à l'église, et j'ai commencé à lire beaucoup de commentaires des Évangiles. C'était intéressant, mais je les trouvais encore incomplets, superficiels. Alors, un jour, à force de réfléchir, j'ai eu cette révélation : il fallait que j'arrive à entrer dans la tête de Jésus. Et c'est avec l'imagination que j'ai commencé à travailler.

Parce que l'être humain ne se connaît pas, il n'a aucune idée de tous les moyens que le Créateur a mis à sa disposition. Il ignore qu'il a reçu de Lui cette faculté extraordinaire, l'imagination, pour se représenter ce qu'il ne peut ni posséder ni exécuter dans le plan physique et pour créer ainsi les conditions de la réalisation. Malheureusement, le plus souvent les humains mettent cette faculté au service de leurs instincts les plus vils : la sensualité, le désir de possession, de domination, de vengeance. Et là, tout ce qui peut passer par leur tête est presque incroyable ! Personne ne leur a expliqué qu'ils doivent éduquer leur imagination car c'est grâce à elle qu'ils auront des révélations dans le monde

* Nous rappelons seulement ici les explications données par le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov concernant la méthode qu'il avait utilisée pour interpréter les Évangiles. Il dit de cette méthode qu'elle est aussi valable pour l'interprétation de tous les livres sacrés. Voir *La Bible, miroir de la création, tome 1, Commentaires de l'Ancien Testament*, chap I : « À l'origine de tous les livres sacrés, le livre de la nature ».

La Bible, miroir de la création

de l'âme et de l'esprit. Et même, les clés de l'interprétation des livres sacrés sont là.

Les paroles de Jésus sont encore vivantes dans les archives cosmiques, et c'est jusque-là que nous devons nous élever pour en découvrir le sens. Ensuite, nous pouvons revenir vers le texte pour l'interpréter. C'est donc très jeune que, pour comprendre le sens des paroles de Jésus, j'avais pris l'habitude de me transporter en Palestine, dans tous les endroits que mentionnent les Évangiles : les villes, les montagnes, le désert de Judée, les bords du Jourdain ou du lac de Génézareth. J'imaginais que j'étais Jésus prononçant devant ses disciples ou les foules qui se pressaient autour de lui les phrases dont je voulais connaître le sens. J'entrais ainsi dans la conscience de Jésus pour voir, sentir, penser comme lui. Évidemment, les résultats n'ont pas été immédiats. J'ai dû travailler longtemps, longtemps. Quelquefois je réussissais, quelquefois non. Mais je peux quand même dire maintenant que si j'arrive à mieux élucider le sens des Évangiles et à en tirer tant de lumière et de bienfaits, c'est à cet exercice que je le dois. Je l'ai fait pendant des années...

Et surtout, chaque fois, je me préparais. Car on n'entre pas dans un sanctuaire comme dans n'importe quel autre lieu, et c'est avec respect, dévotion, amour, que je cherchais à pénétrer dans la tête de Jésus. L'exercice ne pouvait être bénéfique qu'à cette condition. Si vous voulez vous aussi pénétrer dans la tête de Jésus ou d'un autre grand Maître pour comprendre vraiment le sens de ce qu'il a dit ou écrit, vous devez vous mettre dans cet état intérieur où vous vibrerez à la même longueur d'onde que lui. C'est grâce à cette concordance, à cette harmonisation, que vous pourrez explorer le monde de sa pensée.

Partie I

**«Au commencement
était le Verbe»**

*« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout ce qui a été fait a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes... »*¹

La vie et la lumière ne font donc qu'un. Mais qu'est-ce que la lumière ? Elle est d'une telle subtilité qu'elle nous semble immatérielle. Et pourtant, c'est une matière, la matière à travers laquelle le feu se manifeste. Sans la lumière, nous ne saurions pas ce qu'est ce feu qui anime et soutient toutes les existences, car il est lui-même invisible. Dans le livre de la *Genèse*, la création du monde commence avec l'apparition de la lumière. Dieu dit : « *Que la lumière soit !* »^{*2} La lumière est donc cette substance que Dieu, le feu primordial, a projetée hors de Lui afin qu'elle devienne la matière de sa création. Et des siècles après le livre de la *Genèse*, l'Évangile de saint Jean, dans le Nouveau Testament, s'ouvre sur ces mots : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu... Tout ce qui a été fait a été fait par lui... En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* » Comme le livre de la *Genèse*, l'Évangile de saint Jean parle du commencement. La lumière est le Verbe créateur que Dieu a prononcé au commencement.

* Voir *La Bible, miroir de la création*, tome 1, chap. II-2 : « Que la lumière soit ! »

Le monde physique tel que nous le connaissons est une condensation de la lumière cosmique. Dieu, le principe actif, le feu originel, s'est manifesté sous forme de lumière, et sur cette lumière Il a ensuite travaillé comme sur une matière. Il est donc inexact de dire, ainsi que l'ont fait certains théologiens, que Dieu a créé le monde à partir de rien, «*ex nihilo*». Il l'a créé à partir de rien d'extérieur à Lui, oui ; et c'est ce que les humains ont de la difficulté à concevoir, eux qui, pour réaliser quoi que ce soit, ont besoin de matériaux et d'instruments extérieurs à eux. En réalité, on ne peut rien créer de rien ; l'idée d'une création à partir de rien signifie seulement que c'est de Lui-même que Dieu a tiré la matière de la création.

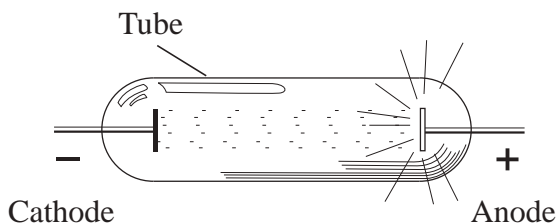
Dieu a donc créé l'univers à partir de cette quintessence subtile, la lumière, qu'Il a extraite de Lui, et qui, bien que devenue extérieure à Lui, est toujours Lui. Cela vous paraît peut-être inconcevable... Mais avec quoi le ver à soie tisse-t-il son cocon, et l'araignée sa toile ? Avec quoi l'escargot fabrique-t-il sa coquille ?* Avec une substance qu'ils extraient peu à peu d'eux-mêmes. Si on étudie la nature et les lois qui la gouvernent, combien de phénomènes peuvent nous révéler ce que l'on considère généralement comme les mystères les plus impénétrables de la création !

Comment Dieu, l'Absolu, le Non-manifesté, a arraché de Lui-même une substance qui est ensuite apparue sous forme de lumière ? La science physique avec l'expérience du tube de Crookes peut aussi nous en donner une idée.

Aux deux extrémités d'un tube de verre à l'intérieur duquel on a préalablement fait le vide, on place deux électrodes reliées à une source électrique. On fait maintenant passer le courant : la cathode émet un flux d'électrons en direction de l'anode, mais la cathode reste obscure, et c'est dans la

* Voir *Dictionnaire du livre de la nature* : «*l'Escargot*».

« Au commencement était le Verbe »



Expérience de Crookes

région de l'anode qu'apparaît une luminescence. La cathode ici représente Dieu, la volonté créatrice, et l'anode la manifestation de cette volonté. Lorsque la force primordiale est sortie de Dieu, elle était esprit ; lorsqu'elle est revenue vers Lui, elle était lumière.

Nous voyons aussi la lumière du soleil, mais cette lumière n'est pas celle que Dieu fit apparaître au premier jour quand Il a dit : « *Que la lumière soit !* » Au-delà du soleil visible existe un soleil invisible qu'on appelle le soleil noir. Ce soleil noir projette sans cesse des courants d'énergies vers notre soleil qui les transforme et nous les envoie sous forme de lumière. Pour que la lumière devienne visible il faut qu'elle se heurte à un obstacle. Si rien ne se trouve sur son passage, elle reste invisible. Seul l'obstacle qu'elle rencontre peut la révéler. Ici le soleil noir représente la cathode et le soleil visible qui nous envoie la lumière, représente l'anode.

Dans la *Genèse*, chaque étape de la création est annoncée par la formule : « *Dieu dit...* »³. Mais il serait naïf de croire qu'il a suffi que Dieu prononce quelques mots pour que le monde apparaisse. Le Verbe divin n'est pas une parole. C'est pourquoi il est erroné de traduire le premier verset de l'Évangile de saint Jean par « Au commencement était la parole »,

La Bible, miroir de la création

comme on l'a fait parfois. Le Verbe créateur proféré par Dieu au commencement, c'est la lumière. Au commencement, l'esprit de Dieu s'est manifesté comme jaillissement, rayonnement, et dans cette aura, dans cette sphère lumineuse qui émanait de Lui, Il a projeté des « images » qui se sont peu à peu matérialisées.

On retrouve le même processus de création dans la pratique spirituelle. Un Initié, un mage véritable est celui qui sait comment faire jaillir de lui la lumière. Non seulement cette lumière, son aura, l'entoure et le protège, mais elle lui fournit la matière de son travail. On peut dire qu'il utilise des moyens analogues à ceux que Dieu a utilisés pour créer l'univers : il projette une image ou prononce un mot qui, en traversant son aura, s'imprègne de sa lumière. La lumière de l'aura sert donc de matière pour la réalisation.

C'est grâce à cette matière subtile que le mage peut créer et manifester sa puissance. Et il n'est même pas nécessaire qu'il prononce des paroles. Il projette une pensée, et c'est déjà comme s'il parlait. Cette parole intérieure est réelle, puissante, magique. C'est elle aussi qu'on peut appeler le Verbe. Le Verbe est une pensée qui ne s'est pas encore traduite par des mots dans le plan physique ; mais elle s'exprime déjà dans l'invisible par des formes, des couleurs, des sons. Et les pierres, les plantes, les animaux, les humains comprennent ce langage, et les planètes, les étoiles, les anges, les archanges eux aussi le comprennent. Dans le monde invisible, les créatures ne se parlent pas avec les mots d'une langue, mais avec des couleurs, des formes, des mélodies qui émanent d'elles, et chacune sait immédiatement interpréter ce langage. Un jour viendra où les humains communiqueront entre eux avec leurs seules émanations, et ils se comprendront, parce que le Verbe est le langage universel. Il n'a pas besoin de la parole, mais c'est Lui qui rend toute parole vivante et agissante.

« Au commencement était le Verbe »

À un degré moindre, bien sûr, vous pouvez vous-même expérimenter le pouvoir du Verbe. Certains jours, quand vous prenez la parole, vous ne produisez aucun effet sur ceux à qui vous vous adressez. Alors que d'autres fois, au contraire, avec les mêmes mots, vous les impressionnez : ils vous écoutent parce qu'à ce moment-là votre parole est vivante. Et elle est vivante parce que les mots que vous employez se sont imprégnés de la matière subtile de votre aura ; ils s'y sont renforcés, et ainsi revêtus de puissance, ils ont pu pénétrer jusqu'à l'âme des êtres et la faire vibrer. Il en est de même de vos regards qui sont aussi des sortes de paroles : imprégnés de la matière lumineuse de votre aura, ils agissent bénéfiquement sur les êtres.

Les mots par eux-mêmes ne sont que des supports, ils ne peuvent produire des effets que dans la mesure où ils sont imprégnés de cet élément créateur, la lumière. Sans élever la voix, sans faire de gestes, grâce à la puissance de son aura, un Initié arrive à se faire entendre des esprits supérieurs et à les attirer à lui.

Au commencement était le Verbe, le premier mouvement de l'esprit créateur. « *Lorsque l'Éternel traça un cercle à la surface de l'abîme...* », ^{*4} dit la Sagesse dans le livre des *Proverbes*.** Ce cercle que l'Éternel a tracé pour fixer les limites de la création, c'est aussi celui que le mage trace autour de lui avant de commencer une cérémonie, d'entreprendre un travail.*** Cette pratique très ancienne provient justement d'un savoir concernant l'aura. Ce cercle dont s'entoure le mage est l'expression matérielle du cercle de lumière au centre duquel

* Voir *La Bible, miroir de la création*, tome 1, chap. XVI-1 « Ainsi parle la sagesse ».

** Voir *Dictionnaire du livre de la nature* : « le Cercle, le centre et la périphérie – une structure universelle ».

*** Op. cit. « le Cercle magique ».

son esprit doit être actif, vigilant. S'il se contente de s'entourer d'un cercle matériel sans avoir, par sa façon de vivre, travaillé préalablement sur son aura pour la rendre pure et lumineuse, les pensées qu'il projetera, les formules qu'il prononcera resteront sans effet, car il n'y aura pas de matière pour les habiller, les rendre puissantes. Les pensées, les paroles ne prennent leur envol et ne deviennent agissantes que si on leur donne des ailes, et ce qui fait mouvoir les ailes se trouve dans l'aura.

Trop de gens parlent de magie sans savoir ce qu'est un véritable mage. Au sens initiatique du terme, un mage est un créateur qui a d'abord appris à travailler avec la lumière et avec l'amour. Lentement, patiemment il a tissé ce vêtement spirituel, l'aura, et c'est son aura qui vivifie les paroles qu'il prononce et leur donne le pouvoir de commander non seulement à la matière mais aux esprits. Dieu, qui nous a faits à son image, nous a donné les moyens de posséder un jour le pouvoir du Verbe. Donc, celui qui travaille avec la lumière et l'amour sera un jour capable d'agir dans toute la création, dans le monde visible et dans le monde invisible : sa parole mettra en marche non seulement les humains, mais aussi les forces de la nature et les entités qui peuplent l'univers.

Il peut arriver qu'un mage soit assez puissant pour s'imposer aux esprits sans avoir fait préalablement un véritable travail sur lui-même. Mais alors, au moment où il sort du cercle, les entités qui lui avaient obéi quand il était à l'intérieur, parce qu'elles sont obligées de respecter ce symbole ainsi que les formules magiques prononcées, se mettent à le poursuivre. Elles cherchent à se venger d'avoir été contraintes d'obéir à un individu qui ne respecte pas les règles de la magie divine. Il ignore qu'au commencement il y a le Verbe, c'est-à-dire la lumière, et qu'avant de chercher à commander aux esprits et aux forces de la nature, il doit tracer autour de lui le cercle magique de

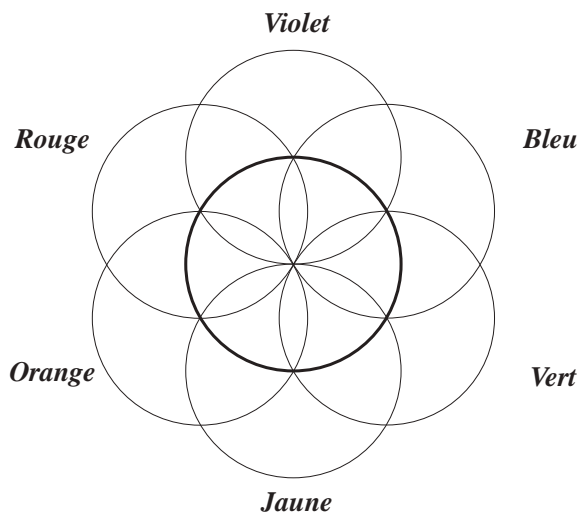
l'aura. Et ce cercle ne se trace pas matériellement avec de la craie ou tout autre moyen, il se prépare par l'amour, la pureté, l'esprit de sacrifice.

« Et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu... »

Lorsque Dieu a tracé un cercle de lumière au-dessus de l'abîme, Il l'a imprégné de sa quintessence. Les minéraux, les végétaux, les animaux, les humains ont été d'abord des images flottantes dans son aura... Tout ce qui existe est plongé dans l'aura divine, c'est en elle que nous vivons. « En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre existence... »⁵, dit saint Paul. Nous sommes tous plongés dans le cercle de l'aura de Dieu : elle nous pénètre, elle nous traverse.

Il est impossible pour l'esprit humain de penser la création du monde ; et le sens des premiers mots de l'Évangile de saint Jean est aussi, au premier abord, difficile à saisir. Mais, là encore, le raisonnement par analogie peut nous aider. Que fait l'enfant qui apprend à lire ? Il commence par bien identifier les lettres de l'alphabet. Peu à peu, il devient capable de les reconnaître dans les mots qu'il rencontre, jusqu'au jour où il arrive à lire des phrases entières. De même, le disciple qui reçoit l'Initiation passe par de nombreuses phases au cours desquelles il voit se dessiner et s'assembler les lettres du grand livre cosmique qui sont les éléments constitutifs de la création représentés symboliquement par les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque. « *Tout ce qui a été fait a été fait par Lui...* » signifie qu'au commencement tous les principes actifs de l'alphabet divin se sont mis au travail : à tous les étages de la création, et jusque dans le plan physique, ils ont reproduit les structures qu'ils avaient d'abord créées en haut. Tout ce qui existe dans le plan physique peut être considéré comme des mots, des phrases, des poèmes formés à partir des différents éléments du Verbe.

Et maintenant, concentrons-nous sur cette figure que l'on appelle la rose mystique.



Imaginons que les six cercles, les six pétales qui la composent représentent les six jours de la création évoqués dans le livre de la *Genèse*. En hébreu, ce livre commence par le mot *Béréchit*, qui signifie « *au commencement* ». Des kabbalistes l'ont interprété comme le verbe *bara* : créer, et *chit* : six. Dieu a donc créé les six. Dans chaque cercle de la rose mystique est placée une couleur : violet, bleu, vert, jaune, orange et rouge. Si à partir du centre de la rose, on trace un cercle dont la circonférence passe par le centre des six autres cercles, on peut imaginer que de ce centre jaillit un flot de lumière blanche qui se décompose en autant de couleurs : en effet c'est de la lumière blanche décomposée par le prisme que proviennent les couleurs du spectre que nous connaissons. Méditez sur ce symbole de la rose mystique en prenant conscience qu'à chaque couleur sont liés des esprits qui appartiennent à de puissantes

hiérarchies, et les mystères de la lumière vous seront peu à peu révélés.

La lumière est une matière si pure, si subtile qu'il est impossible de la peser ou de la toucher. Elle se trouve très haut, auprès de Dieu, et pour l'atteindre nous devons toujours penser à elle, nous concentrer sur elle, toujours la souhaiter, la respirer, l'introduire en nous, puis nous mettre au travail pour la façonner. Un être qui serait véritablement capable de travailler avec la lumière pourrait reconstituer en lui un organe détruit. Si cela paraît inimaginable et même insensé, c'est que les humains ont perdu le secret du vrai travail, le travail avec la lumière, mais le redécouvrir ne dépend que d'eux.

Et ils trouveraient aussi plus facilement des solutions à leurs problèmes s'ils apprenaient à appliquer « au commencement était le Verbe » dans leur vie quotidienne. Vous direz qu'il ne vous est pas possible d'utiliser dans la vie quotidienne une phrase qui est presque incompréhensible. Eh bien si, justement, c'est possible : il suffit que vous mettiez une pensée, une intention lumineuse dans ce que vous faites afin de donner une bonne orientation à votre activité. Le geste ou l'acte le plus simple peut avoir un retentissement dans les mondes psychique et spirituel.

Je vous ai déjà souvent parlé sur ce sujet. Je vous ai donné des formules à prononcer quand vous assistez au lever du soleil, au moment du changement de lune, en faisant les exercices de gymnastique ou de respiration, en touchant l'eau ou la terre... Il existe tellement d'occasions chaque jour d'utiliser le pouvoir de la parole ! Vous essayez un meuble, ou vous faites la vaisselle, dites : « Comme j'enlève cette poussière, que la poussière que j'ai accumulée en moi disparaisse »... ou « que mon cœur soit lavé ! » Et même si par maladresse vous laissez tomber un objet et qu'il se brise, dites : « Que tous les obstacles qui se dressent sur ma route vers la lumière soient brisés ! »

Voilà le sens que peuvent avoir chaque jour pour vous les premiers mots de l'Évangile de saint Jean. Tous les actes et les gestes que vous accompagnerez d'une pensée lumineuse, constructive, transformeront votre vie. Et vous comprendrez aussi les premiers mots du livre de la *Genèse* : « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre* », ⁶ quelles réalités contiennent les mots « ciel » et « terre », les relations qui existent entre eux et le travail que vous pouvez faire avec eux. Le jour où vous aurez appris comment lier le ciel, votre pensée, à la terre, vos activités quotidiennes, vous saurez ce qu'est le Verbe, le Verbe vivant.

Références bibliques

1. « **Au commencement était le Verbe** » – *Évangile de Jean* 1 : 1, p. 13.
2. « **Que la lumière soit** » – *Genèse* 1 : 3, p. 13.
3. « **Dieu dit** » – *Genèse* 1 : 3, 6, 9, 14, etc., p. 15.
4. « **Lorsque l'Éternel traça un cercle à la surface de l'abîme** » – *Les Proverbes* 8 : 27, p. 17.
5. « **En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre existence** » – *Actes des Apôtres* 17 : 28, p. 19.
6. « **Au commencement Dieu créa le ciel et la terre** » – *Genèse* 1 : 1, p. 22.

Jésus annonçait l'avènement du Royaume de Dieu, et à la fin de l'*Apocalypse* saint Jean le décrit sous la forme d'une ville, la Nouvelle Jérusalem qu'il voit descendre du ciel. Cette nouvelle Jérusalem est évidemment symbolique : elle représente les transformations que les humains ont à réaliser en eux-mêmes afin de former ensemble une société idéale où tous vivront dans la fraternité et la paix. Mais même si elle ne s'est pas encore réalisée dans le monde, chacun peut déjà en goûter les bénédictions en travaillant à devenir lui-même une nouvelle Jérusalem.

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0338-9



9 782818 403389

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com